



Dans leur atelier d'Ille-sur-Têt,
Sylvain Renouf et Brice Epailly,
fondateurs de Caminade,
présentent en exclusivité
le modèle *Ring*
(conçu comme un bijou),
en partenariat avec le coloriste
Jean-Gabriel Causse.

Caminade



la fine lame du cycle français



LA PETITE SOCIÉTÉ CATALANE LOVÉE À ILLE-SUR-TÊT PROPOSE DES VÉLOS D'EXCEPTION AU DESIGN REMARQUABLE. SEUL FABRICANT DE CADRES 100 % FRANÇAIS, CAMINADE EST PROMIS À UN BEL AVENIR AVEC DES PRODUITS INNOVANTS ET SUR MESURE.

TEXTE ET PHOTOS PIERRE MÉRIMÉE

L'aventure commence aux aurores d'une matinée de printemps 2009, quand Brice Epailly et Sylvain Renouf se rencontrent sur la "Garoutade", une randonnée VTT au départ d'Ille-sur-Têt. Avec la passion du vélo en commun et des projets plein la tête, les deux copains, ingénieurs de formation, décident de se lancer dans la fabrication de vélos malgré les soubresauts de la crise et une région sinistrée industriellement.

UN MORAL D'ACIER !

C'est dans leur nouvel atelier "à l'américaine", inauguré début mars, que les deux garçons travaillent désormais au quotidien. Des airs de petite Californie pour la jeune "start-up" basée dans un garage jouxtant la maison de Brice, à l'architecture épurée et à la peinture blanche immaculée. Concentré sur le programme du jour, Sylvain a le regard vissé sur l'ordinateur portable, parcourant les nombreux messages des

clients et des collaborateurs, tout en scrutant du coin de l'œil l'avancement des réalisations et le calendrier des commandes. Brice se délecte pour sa part à l'assemblage d'un "Gravel" (un de leurs modèles, de l'anglais "gravel", "gravier") destiné à être expédié en région nantaise tout en étant dédié à l'élaboration d'un prototype inédit articulé autour d'un cercle. « En autofinancement depuis le début, on est impliqué dans l'entreprise à 200 % » raconte Brice, qui a démissionné d'un poste rassurant de professeur de technologie dans l'Education nationale pour se consacrer au développement de Caminade à plein temps. De 4 à 6 cadres de vélos produits mensuellement, les jeunes entrepreneurs ambitionnent d'atteindre la dizaine en 2016. Leur société entend se développer à une échelle moyenne, dans une logique raisonnée. « On serait bien ouvert à un investisseur, mais sans se renier »

explique Sylvain. A contre-courant des multinationales du cycle qui travaillent à la chaîne avec des matériaux de pointe pas toujours éprouvés dans le temps, Caminade fait dans la petite série, en remettant l'acier au goût du jour.

FABRICATION FRANÇAISE

« On est revenu à ce matériau qui avait été abandonné il y a une vingtaine d'années, car l'aluminium et le carbone ne sont pas aussi rigides. » Quand on cause "acier" avec Brice, on est à des années-lumière de l'image d'Epinal d'un matériau désuet. « Les aciers ont beaucoup évolué, tout en conservant des propriétés de résistance unique. »

Le secret de Caminade, c'est le dosage adéquat entre élasticité et résistance mécanique, pour obtenir une matière première qui s'adapte parfaitement aux contraintes inhérentes à la pratique du vélo. Pour répondre à un tel niveau d'exigence, l'entreprise fait extruder ses propres tubes chez un spécialiste de l'aéronautique, avec un acier issu des dernières Fonderies du Nord. La sous-traitance (le cintrage, le grugeage

ainsi que la soudo-brasure) est franco-française, tout comme les finitions. La seule concession qu'ils s'autorisent est de rogner sur leur marge : « *Fabriquer un cadre en France revient environ six fois plus cher qu'ailleurs en relation à nos volumes. Nous avons la chance d'avoir un très gros soutien de la région Languedoc-Roussillon, sans quoi cela aurait été bien compliqué de démarrer le projet* ». Récemment lauréats du prix "stars et métiers" dans la catégorie Innovations technologiques et créations d'entreprise décerné par la chambre des métiers et de l'artisanat⁽¹⁾, les deux associés n'entendent pas en rester là. « *On avance étape par étape, un peu comme pour la construction d'une maison* » s'amuse Sylvain.

Pour habiller ses vélos, Caminade s'associe à des marques qui lui ressemble, comme Hope (Espoir, en anglais) qui produit des moyeux (axe de roues) et des systèmes de freinage usinés avec précision. Ancien pilote professionnel, Brice évoque les débuts de cette belle histoire : « *Ce qui me faisait rêver, c'était de réunir confort et rendement sur un vélo, d'où la mise au point de la cinématique qui a induit la forme du*

cadre ». Deux ans de recherche et développement sur le modèle tout suspendu "One 4 All" et quelques brevets déposés plus tard, la surprise, pour les deux camarades, fut de découvrir que produire en France un vélo en acier comptait plus aux yeux de la clientèle que leur système de suspension innovant. En substance, Caminade, c'est un peu l'anti-obsolescence programmée et c'est cela qui séduit avant tout. « *On reconditionne, on répare les cadres et on les repeint* » raconte Sylvain qui ne cesse d'encenser les vertus d'un bel objet que l'on garde toute une vie. Des vélos qui ne sont pas destinés aux athlètes ultra-sportifs mais plutôt aux passionnés des sentiers cabossés et des grands espaces.

DE LA MÊME COULEUR QU'UNE PORSCHE

Autre atout de l'entreprise catalane : la possibilité de personnalisation totale avec un choix de couleurs infini. « *Notre premier client rencontré au Roc d'Azur (l'événement de référence dans le monde du cycle tout terrain), propriétaire*

François Fayt,
collaborateur de Caminade,
excelle dans l'assemblage des roues,
un élément capital sur un vélo.
Sa société "TopWheel"
produit 200 paires à l'année.

Les couleurs,
autre point important
dans la conception d'un vélo.
Chez Caminade, on accorde
accessoires et cadre à la carte
dans une palette infinie.







d'une Porsche de collection grise années 60, voulait son vélo d'une couleur identique à celle de sa voiture. On a fait des recherches et on lui a fait exactement la même teinte ! »

Chez Caminade, accompagnement et conseil personnalisé ne sont pas des paroles en l'air. « Un gars des Angles m'avait commandé un vélo. On a fait les réglages ensemble et on est parti l'essayer sur les sentiers juste à côté. Ensuite on a pris un verre ensemble et il m'a fait part de ses impressions... On veut que tout soit bien, du premier contact à la livraison du produit. »

Dans cet esprit, les deux amis rendent des comptes sur le déroulement de chaque projet, établissant un suivi de fabrication hebdomadaire durant tout le

“process”, photos et commentaires à l'appui. « Notre outil de production est en développement constant depuis le mois de février. La seule chose que l'on n'arrive pas à faire ici, confie Sylvain, c'est la cataphore (le traitement anti corrosion du cadre, juste avant la peinture, ndlr). Nous réfléchissons au développement d'une entité de production qui réunira toutes les compétences nécessaires à la réalisation d'un vélo. Il faut qu'on mette en place un circuit court, c'est notre problématique actuelle. On va aussi développer une soudure “propre” à l'hydrogène et embaucher un soudeur. »

Une autre facette de “l'esprit Caminade” est en effet de stimuler l'activité locale et de proposer les meilleures conditions de travail, pour pérenniser l'entreprise.



Page de gauche :
prototypage du Ring, bicyclette atypique conçue autour de la forme géométrique du cercle. Destinée dans un premier temps au marché asiatique comme un produit de luxe, cette version sera déclinée dans une station balnéaire de la région et vendue dans des magasins sélectionnés à travers la France.

Le ponçage des soudures est un détail cher à la marque, qui conçoit le vélo comme un objet personnalisé.

Page de droite :
montage d'un One for All, “Un pour tout” aux couleurs catalanes. L'objectif est d'atteindre la vente de 10 cadres de vélos par mois.





Brice ajoute : « *A court terme, notre objectif est de réduire les délais de fabrication d'un cadre de trois à deux mois* ». Car le carnet de commandes s'épaissit, avec les premiers clients sur le continent asiatique. En cette fin du mois d'octobre, des courtiers japonais sont même venus visiter l'atelier. La délégation nipponne, prescriptrice en son pays, est habilitée à distribuer les produits français et européens au Japon. Une grande station balnéaire du bassin méditerranéen a repéré elle aussi la jeune marque française et notamment son tout dernier prototype, développé en

partenariat avec le designer et coloriste Jean-Gabriel Causse. Un vélo atypique développé autour du cercle, la figure géométrique fondamentale du vélo. Futur produit destiné à des boutiques haut de gamme ? Ou point de départ d'autres concepts innovants ? Quoi qu'il en soit, la belle énergie de Caminade incarne un renouveau du cycle français. □

☛ (1) La Chambre des Métiers de Perpignan, le Transfert Languedoc-Roussillon, la Banque Publique d'Investissement et la CEEI Perpignan (Centre Européen d'Entreprises et d'Innovation) ont également honoré la jeune "start-up" pour ses réalisations singulières.

Phase de test sur les sentiers autour d'Ille. A contre-courant des grandes marques, Caminade reçoit ses clients pour essayer les vélos en leur compagnie, à quelques tours de pédalier de l'atelier.

Les deux amis organisent la plus grande course de VTT du département, la Garoutade, au départ d'Ille-sur-Têt, et lancent l'an prochain la Gravel 66.



LA "GRAVEL 66"

Il s'agit du 1^{er} raid en vélo "gravel" (gravier, en anglais) organisé en France. Le départ aura lieu d'Ille-sur-Têt, le 5 mars 2016. L'idée est de promouvoir les sentiers du territoire, la pratique du gravel - et par la même occasion la marque Caminade. Ce raid gratuit succède à la "Garoutade", la randonnée VTT qu'organisaient Brice et Sylvain auparavant. Renseignements : caminade.eu